

# « Ce n'est pas seulement un gain de temps, mais un vrai sentiment de liberté ! »

Sourde profonde de naissance, Virginie Delalande, ex-avocate originaire d'Annecy devenue conférencière, peut communiquer librement par téléphone grâce à « Rogervoice », une application de retranscription vocale lancée en 2015.

Eve Guyot

**E**nfant, Virginie Delalande faisait souvent semblant d'être au téléphone. Par simple imitation, ont longtemps cru ses parents. «*En réalité, c'était une énième tentative pour entendre quelque chose,* confie-t-elle avec tendresse.

*Je me disais qu'en collant mon oreille au plus près de cet appareil, ça finirait peut-être par arriver !*» Diagnostiquée sourde profonde à l'âge de 9 mois, cette charismatique Annécienne, à la longue chevelure blonde et aux grands yeux bleus, ne verra jamais son voeu de fillette exaucé. «*Mes oreilles ont choisi de ne rien laisser passer, si ce n'est le bruit d'une grosse voiture ou d'un marteau-piqueur,*» plaisante-t-elle, en référence aux quelques fréquences, les plus basses, qu'elle perçoit. Depuis, Virginie Delalande, 45 ans, a toutefois gagné bien d'autres combats qui semblaient perdus d'avance.

Il y eut d'abord celui de la parole : grâce à sa détermination, mais aussi à l'énergie colossale de sa mère et l'accompagnement sans faille d'une médecin, elle apprend à lire sur les lèvres et à prononcer les mots, presque impeccablement, sans jamais entendre le son d'une voix, pas même la sienne. S'ensuivent de brillantes études, «*pendant lesquelles je me suis aussi mariée et j'ai eu deux enfants,*» glisse l'intéressée, et enfin le barreau, faisant d'elle la première avocate sourde de naissance en France, avant de lui ouvrir les

portes du service juridique des plus grandes entreprises. La jeune femme, élevée à Paris mais épaise de nature et d'animaux, rêvait d'être vétérinaire, mais le droit est une féconde alternative. «*Une forme de revanche*» sur un parcours frappé par les sentiments d'injustice et de frustration que génèrent les barrières qui se dressent devant elle à n'en plus finir.

À 5 ans, son inscription dans une école ordinaire a été un premier combat, et en classe, elle a dû se débrouiller seule pour arriver à suivre. À 20 ans, se confronter au refus de l'université de fournir une version écrite des cours, alors qu'elle ne peut lire sur les lèvres et prendre des notes en même temps. Alors qu'elle approche la trentaine, voilà

**«Dès la sortie de l'application «Rogervoice», Virginie a fait partie des premiers volontaires.»**

Olivier Jeannel, créateur de l'appli



BASTIEN DOUDANE POUR LA CROIX / HEBDO

qu'un nouvel obstacle de taille lui empoisonne la vie. Au début des années 2010, la plupart de son quotidien se règle désormais à coups d'appels téléphoniques, mais elle, qui a appris à lire sur les visages, ne peut communiquer de cette façon. Elle a bien mis au point quelques stratégies : appeler avec quelqu'un à ses côtés, pour lui répéter, ou utiliser la visioconférence, qui se développe doucement. «*Mais comment se sentir autonome quand on est incapable de joindre le médecin en urgence pour ses enfants, d'échanger en toute intimité avec sa gynécologue ou de réserver un restaurant à la dernière minute ?*»

Au travail, où elle fait appel à une plateforme de transcription humaine, limitée par des horaires restreints et des bugs de connexion, la moindre

réunion met en jeu son image professionnelle. Alors, lorsqu'une amie lui parle de cet entrepreneur franco-américain, sourd, sur le point de «*craquer le code*», Virginie Delalande bondit. Olivier Jeannel en est encore au début du développement de son idée et en pleine levée de fonds – notamment auprès de la plateforme Lita.co, qui permet à des citoyens d'investir dans des projets solidaires. Son initiative s'inspire de Siri, assistant vocal d'Apple, pour mettre au point une solution qui transcrirait les appels téléphoniques en texte, en temps réel. «*Elle a suivi cela de si près que, dès la sortie de l'application, elle a fait partie des premiers volontaires !*», se souvient le créateur de «Rogervoice». Nous sommes en 2015, Virginie Delalande tient un vrai téléphone dans les mains et compose pour de bon un numéro. Au bout du fil, sa meilleure amie n'en revient pas. «*Elle me disait : "Qu'est-ce qu'il se passe : tu es toute seule et tu comprends ce que je dis ? Mais c'est génial !"*», raconte-t-elle avec des yeux pétillants et un large sourire.

### La joie de papoter

Pour cette maman solo au rythme de vie effréné, Rogervoice est devenu un automatisme. La satisfaction de répondre efficacement aux sollicitations professionnelles, la joie de papoter sans interférence avec ses amis, «*même si la visio me permet déjà de mieux ressentir les émotions*», confie-t-elle. C'est surtout une question de charge mentale au quotidien : gérer seule les affaires administratives sans avoir à préparer des heures à l'avance n'est pas seulement un gain de temps, mais un vrai sentiment de liberté ! Aujourd'hui utilisée par 40 000 personnes, l'application évolue en permanence, notamment à l'international, puisqu'elle est désormais disponible dans 70 pays et 90 langues. Une ressource de plus pour l'amoureuse de ses montagnes haut-savoyardes, mais avant tout grande voyageuse. Devenue coach et conférencière, elle monte désormais sur scène pour raconter son histoire et militer en faveur de l'inclusion, un peu partout dans le monde.